

Ouvrage d'auteur

Médecine

Energies de Vie

Communication & Monde quantique



Auteur : Hervé Staub - ISBN 9791023711530

2.00€

BOOKINER 



Auteur : Hervé Staub

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Médecine

Energies de Vie, Communication & Monde quantique Clé(s) de compréhension du présent ?

- . Préface
- . Avant-propos
- . Introduction
- . L'humain un être énergétique complexe vivant sur plusieurs octaves et de nombreuses fréquences
 - . Les méridiens d'acupuncture, des réseaux conducteurs
 - . Les méridiens, conducteurs de courants scalaires
 - . Les enveloppes subtiles, portes d'accès aux différentes octaves (dimensions)
- . Où la Tradition et la Science se rejoignent : les auras et les corps subtils de l'être vivant
 - . L'ADN : deux ou douze brins ?
 - . L'ADN : un circuit oscillant à fréquence variable
 - . L'ADN, une fabuleuse banque de données

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

Préface

En cherchant, il y a quelques années, des ouvrages dans une librairie de Paris, j'ai découvert le livre du docteur Hervé Staub : Les Energies vibratoires et le mystère de la Vie. En feuilletant quelques pages, j'ai immédiatement découvert l'originalité d'une telle recherche et acquis la certitude que je devais le retenir pour une étude attentive. Dans un langage accessible à tous, l'auteur, à partir de travaux de physiciens célèbres comme Jean Charon et Régis Dutheil, rappelle les bases de la relativité et de la mécanique quantique et présente la vision d'une réalité où la matière, l'esprit et la conscience se fondent en une image d'un univers unifié doué de créativité. Cette vision unifiée du monde, dans sa réflexion, est un signe de santé et de vitalité pour l'homme à une époque de confusion et d'incertitude.

Aujourd'hui, dans son dernier ouvrage, il approfondit les thèmes déjà abordés dans sa première étude et expose des sujets d'une actualité brûlante comme la pollution électromagnétique, l'illusion de la protection vaccinale et la désinformation entretenue dans le domaine de la santé par les lobbies de la Babel médicale. Mais son message le plus important et le plus urgent est que dans notre univers rempli d'énergie potentielle, il y a une vibration subtile qui dépasse et contient toutes les autres : c'est l'Amour inconditionnel, véritable pont sur l'infini qui unit de façon invisible l'existence individuelle et l'existence cosmique. La compassion, ce sentiment de base de cet Amour total, est installée au cœur même de la nature humaine, au-dessous des couches superficielles de l'égoïsme.

Le docteur Staub est l'un de ces hommes qui a compris cette vraie dimension de l'Amour dont l'être, dans sa globalité, a besoin pour croître. Cette véritable force, en libérant des impulsions de conscience, peut introduire des pensées de paix, diriger l'esprit vers des attitudes positives, vaincre les peurs et guérir spontanément des maladies graves, même lorsque les perspectives sont désespérées. La vie est brève et précieuse et nous devons apprendre à vivre chaque jour comme une unité, en faisant ce que nous avons à faire, en donnant et recevant l'Amour. Le destin de la Terre, dépend des progrès que nous accomplirons, mais le temps est court. Il me reste à souhaiter que ce livre du docteur Staub nous maintienne l'esprit ouvert pour l'évolution d'une nouvelle conscience qui, en se développant sur une vaste échelle, peut induire une transformation complète de notre perception de nous-mêmes, de l'Univers et de la Vie.

Professeur Raphaël Cannenpasse-Riffard †
Bio-physicien

*À mes maîtres.
À mon alter ego*

Avant propos

Ce livre est destiné à toutes celles et à tous ceux qui recherchent des informations sortant du cadre officiel et affranchies de la censure émanant des promoteurs de la pensée unique. Il s'adresse plus particulièrement aux tièdes, et à celles ou ceux qui se contentent de suivre passivement la marche du troupeau, bêlant d'admiration devant les propos de ceux (ou celles) qui se targuent de détenir la vérité et qui tentent de l'imposer par tous les moyens. Puisse cet ouvrage les interpeller et susciter en eux les bonnes questions.

La vérité unique n'existe pas

Mais, au fait, qu'est-ce que la vérité ? Bien prétentieux est celui qui affirme la posséder car, dès lors, il risque de devenir sectaire en rejetant implicitement toute autre possibilité qui n'est pas conforme à ses propres affirmations. La vérité unique n'existe pas, il y en a une infinité ; et elle évolue comme la vie pour converger vers l'alpha et l'oméga de toutes choses : l'amour. L'amour, comme je l'écrivais dans mon dernier ouvrage¹, constitue le moteur de la vie en même temps que son carburant.

¹ Les énergies vibratoires et le mystère de la vie ; éditions du Rocher - 2003

Une préoccupation majeure : la bonne santé

Or, cet ouvrage aborde un sujet qui concerne, de près ou de loin, chacun d'entre nous, à savoir la santé. La santé reste, que nous le voulions ou non, consciemment ou inconsciemment, notre préoccupation majeure. À tout moment de notre existence, nous pouvons être confrontés à des perturbations de notre équilibre physiologique, susceptible de basculer dans la maladie. La médecine conventionnelle définit la maladie comme l'altération fonctionnelle ou organique, localisée ou diffuse, de l'être vivant. D'immenses progrès ont été réalisés dans la compréhension et le traitement de certaines affections ; malheureusement les plus graves restent encore en attente. Mais ces progrès sont surtout palpables dans le domaine de l'imagerie médicale, de la chirurgie et de la réanimation où les techniques se sont considérablement perfectionnées, permettant souvent de sauver de nombreuses vies, alors que les avancées en matière de médecine interne semblent désespérément stagner.

La médecine conventionnelle ne fait que soigner

En effet, il faut bien l'admettre, la médecine conventionnelle ne fait que soigner les maladies, alors que leur véritable guérison reste encore trop rare. Car, dans la plupart des cas, la très large panoplie de médicaments actuellement disponibles fait disparaître des symptômes sans agir sur la cause primitive du dérèglement de la santé et ceci, trop souvent, au prix d'effets secondaires préjudiciables au patient. Comme je l'écrivais dans mon précédent ouvrage, la médecine officielle ne s'attaque qu'à la partie émergée de l'iceberg, sans se préoccuper des raisons profondes à la source de la maladie. Par ailleurs, trop fréquemment dans ce type de médecine, la véritable dimension du patient est occultée par le cas clinique qu'il manifeste, quand il n'est pas réduit à un simple code informatisé. En effet, la médecine moderne devient essentiellement une technique, basée sur des protocoles standardisés où le contact humain est de moins en moins privilégié, écrasé souvent par un besoin de rentabilité des structures de soins. Ainsi, le meilleur des traitements restera limité dans le temps et dans l'espace lorsque le thérapeute oublie ou néglige d'y adjoindre le remède essentiel, à savoir l'amour.

La source de la santé, bonne ou mauvaise, se trouve au niveau vibratoire

L'un des objectifs de ce livre est de démontrer que la bonne santé (ou la maladie) trouve sa source, non pas à un niveau organique, mais à un niveau vibratoire subtil, hormis certaines exceptions sur lesquelles je reviendrai ultérieurement. Cet état de bonne ou de mauvaise santé est avant tout tributaire de la qualité de la communication circulant dans et autour de l'être vivant. De plus, le maintien ou le retour à la bonne santé passe aussi (et j'ajouterais même surtout) par le respect et l'amour que nous offrons individuellement à nous-mêmes et, par voie de conséquence, à la planète Terre, tout étant interconnecté, comme le démontre la physique quantique. Pour étayer ce genre de considérations, il est nécessaire d'aborder de nombreux sujets. Certains pourront paraître, a priori, sans rapport entre eux, mais en définitive tous possèdent un dénominateur commun : les énergies vibratoires subtiles.

De nombreux paramètres, aussi bien personnels qu'environnementaux, conditionnent la santé. L'humain est un être énergétique complexe entrant en résonance avec la majeure partie des fréquences vibratoires qui se propagent dans l'environnement. Ainsi va-t-il réagir à toutes sortes d'ondes qu'elles soient visibles comme les couleurs, ou invisibles comme celles rayonnées par la radio, la télévision, les téléphones cellulaires, etc. Pour leur part, les êtres vivants émettent sur diverses fréquences et baignent dans de nombreux champs de force dont les champs morphiques décrits par Rupert Sheldrake, les rendant interdépendants les uns des autres. Au même titre que les champs de fréquences, les humains et l'ensemble du vivant de cette planète sont soumis à de multiples pollutions d'ordre physique, psychique et chimique en rapport avec la course à la croissance et la consommation de plus en plus délirantes. Certaines de ces pollutions trouvent leur source dans la désinformation, arme redoutable, couramment utilisée de nos jours, permettant de manipuler et d'asservir les individus insuffisamment vigilants. Cette désinformation parvient aussi à tenir les usagers dans l'ignorance des choses importantes et contribue souvent à perturber ou à interrompre le dialogue. Or, lorsque le dialogue ou la communication entre individus, groupes sociaux ou nations passe mal, le conflit et le chaos s'installent. C'est ce qui advient aussi au niveau cellulaire d'un organisme vivant, lorsque le langage intra et intercellulaire, véhiculé par les photons et par l'eau, s'interrompt. La maladie s'installe alors.

Le symptôme n'est pas la maladie

Actuellement, la médecine conventionnelle pense guérir le malade en faisant disparaître les manifestations de la maladie, les symptômes. En réalité, par son approche réductionniste associée à la pensée pasteurienne, elle ne fait que soigner en surface, laissant la cause profonde évoluer pour son propre compte. De cette façon, elle s'engouffre dans une impasse et fait le jeu des multinationales pharmaceutiques dont la préoccupation principale n'est pas de guérir le malade, mais de le maintenir dans une forme de dépendance médicamenteuse et, par ce biais, de satisfaire leurs actionnaires. Or, ce qui est en bas est comme ce qui est en haut et réciproquement, pour reprendre la pensée d'Hermès Trismégiste. Et la maladie organique, partie émergée de l'iceberg, ne constitue que l'aboutissement d'une cascade de perturbations «énergétiques». La véritable thérapeutique, celle qui guérit, considère l'être vivant dans sa globalité et recherche d'abord le facteur déclenchant responsable du déséquilibre énergétique aboutissant aux désordres physiologiques et enfin aux lésions organiques. Les remèdes administrés dans le respect des lois de la Nature, avec comme vecteur essentiel l'amour du thérapeute offert au patient, auront alors leur pleine efficacité. Si cette démarche, associée à une véritable prévention, était respectée et appliquée, le nombre de malades chuterait d'une manière spectaculaire, mais cela n'arrangerait probablement pas tout le monde !

Au fil de cet ouvrage, je souhaite, ami lecteur, susciter de votre part de nombreuses réflexions et vous propose de prendre progressivement conscience de l'importance vitale, pour vous-même et pour la planète Terre, d'un échange harmonieux des informations afin d'assurer une bonne communication, support de l'amour, entre toute chose.

Introduction

La véritable thérapie, celle qui guérit, est globale, son vecteur est l'amour

*«Dieu est capable de bouleverser les cieux
jusqu'aux confins de l'Univers pour réaliser
à la place de l'homme ce qui lui est impossible.
Mais il ne déplacera pas le moindre fétu
de paille pour intervenir dans ce que
l'homme a la capacité de résoudre.»
(Ancien dicton oriental)*

Le simple bon sens permet de comprendre que le symptôme ne constitue pas la maladie, il n'en est que l'expression, l'appel à l'aide de l'organe et de l'organisme perturbés. Il est aussi le cri de détresse de l'être qui souffre non seulement dans sa chair, mais aussi dans son âme. Si l'on s'attache à la signification des mots, il est clair que «maladie» veut également dire «[le] mal a dit». Le malade, faute de pouvoir exprimer verbalement son mal être, le manifeste par l'intermédiaire de son corps au travers des symptômes et de la lésion organique. Or, notre corps ne ment pas, même si, fréquemment, nous nous mentons à nous-mêmes en ne voulant pas reconnaître nos erreurs et notre incapacité à nous aimer. Mais, dans ce cas, c'est notre mental qui intervient. Le mensonge fausse le dialogue et bloque la communication. Lorsqu'il implique les nations, des sociétés, deux personnes ou nous-mêmes, il y a tromperie qui engendre l'incompréhension et le chaos. La maladie traduit le chaos déclenché dans notre être. Mais, notre corps, lui, est incapable de mentir et si nous savons décoder son langage, il nous sera possible de rétablir la communication, premier pas vers la guérison.

La peur : un frein à nos capacités illimitées

Le mal être d'un individu constitue une autre façon d'exprimer son incapacité à s'aimer, la peur de s'aimer. En oubliant sa véritable nature, en faisant semblant d'être celui qu'il n'est pas, en se trompant lui-même, l'humain a créé la peur et il devient vraiment ce qu'il croit être. Et cette peur est cultivée, amplifiée depuis la plus tendre enfance au travers d'une certaine éducation alternant punitions et récompenses. La véritable éducation se fait grâce au dialogue, à une bonne communication où règne la confiance réciproque et l'amour. Cette alternance de punitions et récompenses constitue un véritable conditionnement visant à domestiquer l'être humain comme le démontre si bien Don Miguel Ruiz dans

ses ouvrages sur la sagesse toltèque, notamment dans son livre *Au-delà de la peur*². La peur met un frein à toutes nos potentialités, allant jusqu'à les bloquer complètement. En ayant peur, nous nous fixons des limites qui, automatiquement, nous interdisent d'aller plus loin. Et pire : la peur bloque notre capacité à aimer, à nous aimer. Nous avons oublié que nous sommes des êtres aux capacités illimitées, que nous recelons en nous un potentiel fabuleux permettant notre autogestion, notre autoguérison, à condition de le susciter, de le laisser s'exprimer. Ce potentiel, chacun le possède et sa source est la source de toute chose : l'Amour (l'Amour n'a pas de genre, il est féminin et masculin). L'une des raisons de notre existence, n'est-elle justement pas de prendre conscience de cette réalité ? Et cette prise de conscience nous permet alors de devenir responsables de notre vie. Dans l'univers, tout est énergie vibratoire, mais l'amour, énergie suprême, contient et dépasse l'ensemble. Cependant, notre conscience de l'amour reste très limitée et, à plus forte raison, de celui qui se trouve en nous.

Actuellement, tout est mis en oeuvre afin de déresponsabiliser l'individu, de lui faire perdre son autonomie, son libre arbitre, de lui faire oublier qui il est. Nous sommes encadrés de toute part, par le système sanitaire aseptisé à outrance qui dicte sa loi en entretenant la peur (peur de la maladie, du microbe, de la mort), par la publicité orientant nos choix et poussant à toujours plus de consommation, par la promotion d'assurances de toutes sortes aux effets faussement rassurants, par les médias distillant le vrai comme le faux dans un climat d'inquiétude permanente. La personne qui a peur devient éminemment malléable et influençable et perd la possibilité d'être elle-même. La peur annihile la capacité d'avoir de la compassion et d'aimer, de nous aimer. L'incapacité de s'aimer ouvre la porte à toutes les formes de souffrances, la maladie étant l'expression de l'une d'entre elles. Le manque d'amour pour soi qui est aussi le rejet de soi-même, déstabilise le corps et laisse les forces de déstructuration faire leur besogne, accentuant l'entropie de l'organisme vivant. L'entropie d'un système mesure son degré de désordre, alors que la négentropie en marque le degré d'ordre. La maladie accroît l'entropie du corps, alors que l'amour réalise l'inverse.

L'Amour : la clé de toutes choses

L'Amour total, inconditionnel constitue un facteur d'ordre, capable de guérir. La tradition nous rapporte de nombreux cas de guérisons obtenus par des êtres évolués rayonnant d'amour inconditionnel. Ces guérisons inespérées sont communément appelées «miracles». Mais il n'est pas nécessaire d'être un thaumaturge pour offrir de l'amour à quelqu'un qui souffre et le mener sur la voie de la guérison. Le véritable thérapeute puise dans l'amour une force prodigieuse qui viendra potentialiser l'action des remèdes dispensés au malade. Sans posséder obligatoirement l'amour total, le thérapeute devient un relais entre sa propre conscience, celle du malade et la conscience universelle, siège de l'amour inconditionnel. Autrement dit, le thérapeute propose des techniques ou des remèdes aux propriétés curatrices, catalysées et amplifiées par l'amour de la source à laquelle il est relié. Par cette attitude, il respecte le patient, le laissant totalement responsable et libre d'accepter ou non ce qui lui est proposé. Ce fonctionnement est aux antipodes de la médecine conventionnelle qui, par une attitude souvent péremptoire et autoritaire, impose au patient un traitement lui ôtant toute responsabilité. Il en résulte de la part du malade une réaction de soumission qui, en général, est dictée par la peur. Il y a alors perte totale d'autonomie bloquant le potentiel d'autoguérison qui se trouve en chaque être. En revanche, la connexion entre l'ensemble «conscience du thérapeute et du patient» avec la conscience totale, sous-tendue par l'amour, favorise le processus de guérison. La conscience totale, domaine de l'information-signification situé hors du temps et de l'espace, recèle l'ensemble des données de l'histoire de chacun. Cette histoire comporte une infinité de possibilités à l'état de fréquences vibratoires dont celles de «bonne ou de mauvaise santé». Cette notion est détaillée dans mon précédent ouvrage, *Les Énergies vibratoires et le mystère de la vie*.

Ne pas confondre soigner et guérir

Ainsi, l'action conjuguée du thérapeute et de son amour pour le patient favorise la mise en résonance de ce dernier avec la conscience totale permettant l'actualisation (dans le sens de la physique quantique) de la fréquence «guérison». Le chirurgien et médecin, Amboise Paré, disait bien : «*Je le pansais (ou "pensais" ?), Dieu le guérit.*»

Lorsque cette guérison concerne une maladie dite incurable, on l'attribue à un miracle. Des miracles, les textes sacrés ou certains contes nous en relatent beaucoup. Le Maître Jésus le démontre incontestablement grâce à toutes les guérisons qu'il a accomplies par son amour inconditionnel, permettant au malade de libérer son potentiel d'autoguérison tout en le laissant responsable de lui-même. Ne dit-il pas : «*Vas, ta foi t'a sauvé*» Il s'agit de la foi non seulement en son thérapeute, mais aussi en soi-même, en son potentiel. Cette notion s'applique aussi à tous les mystiques et les maîtres de sagesse ayant accompli des guérisons inespérées.

Pour soigner quelqu'un, les techniques de soins et les remèdes employés sont très importants et peuvent suffire ; mais ils ne font que soigner. En effet, soigner ne signifie pas guérir, car en soignant on soulage sans rétablir l'ordre dans l'organisme affecté. Entre ces deux actes, il existe une marge de taille. En effet, guérir implique, pour le malade, la restitution *ad integrum* de l'harmonie perdue par une action en profondeur sur la cause du mal, autrement dit l'arrêt du processus entropique en rapport avec la maladie et la disparition de tout risque de rechute. En fait, la véritable guérison ne s'obtiendra que par l'association de l'amour du médecin ou du thérapeute aux remèdes proposés, l'ensemble évoluant dans un climat de confiance réciproque (la foi) où toutes les barrières limitatives auront été levées. Cependant, la guérison ne pourra jamais se faire contre le libre arbitre du patient, je l'évoquais déjà plus haut. Car le malade a le droit de ne pas croire le thérapeute ou, dans son inconscient, il ne veut pas guérir. Alors, le processus se bloquera de lui-même. Seule une prise de conscience des raisons du refus pourra débloquer la situation et laisser les énergies de l'amour accomplir leur oeuvre. L'amour est bien le vecteur indispensable de toute thérapie destinée à obtenir la guérison car il/elle rétablit, favorise et entretient la communication.

L'amour constitue l'énergie suprême dont la fréquence vibratoire dépasse et englobe toutes celles existant dans le cadre de la Création. Et c'est dans ce cadre qu'évolue l'être humain³, entité énergétique complexe, vivant sur plusieurs octaves et de nombreuses fréquences. Nous allons aborder cette question dans le premier chapitre.

*L'expérience mystique est l'accès à ces autres états vibratoires supérieurs de l'Etre multidimensionnel que nous sommes. L'état de Paix est comme l'Amour, un niveau vibratoire supérieur.
(Un Monde de Lumière A.K. Edwards)*

L'humain : un être énergétique complexe, vivant sur plusieurs octaves et de nombreuses fréquences

- * la constitution énergétique de l'humain selon la tradition et selon la science moderne
- * les enveloppes subtiles, portes d'accès aux différentes octaves (dimensions)?
- * l'ADN, deux ou douze brins?

L'être humain, pour le profane cartésien, est constitué par un corps matériel, dense donc palpable et visible, exception faite d'une âme dans l'hypothèse où cette notion est admise. Certes, ce corps physique est le siège de micro courants électriques à l'origine d'un champ électromagnétique mesurable à l'aide d'appareils plus ou moins sophistiqués. Ce champ, largement étudié par de nombreux scientifiques dont Harold S. Burr, Léonard Ravitz et Régis Dutheil, a été appelé biochamp ou champ vital ou encore corps électrique. Il entoure et interpénètre tous les organismes vivants, possédant un certain nombre de caractéristiques en rapport avec l'état fonctionnel et organique de ceux-ci.

3 Pour la clarté des mots, nous qualifions « d'humain ou d'homme », dans le sens de créature terrestre, aussi bien les personnes de sexe féminin que masculin. Ces termes seront donc utilisés indifféremment pour les deux sexes.

Outre les micro courants électriques bien connus, objectivables en particulier par l'électrocardiogramme, l'électromyogramme ou l'électroencéphalogramme, d'autres flux d'électrons existent dans l'organisme et circulent le long des méridiens d'acupuncture, cette dernière connaissance étant détenue depuis des millénaires par la médecine chinoise.

***La constitution énergétique de l'humain selon la tradition et selon la science moderne**

. Les méridiens d'acupuncture, des réseaux conducteurs

Tous les êtres vivants, en tous cas ceux du règne animal dont l'homme, sont parcourus par des réseaux constitués de «méridiens» et de «vaisseaux» selon la terminologie chinoise. A partir de ces réseaux s'est développé l'acupuncture, un art curatif très ancien, âgé maintenant de près de cinq mille ans. L'acupuncture traditionnelle chinoise décrit environ un millier de méridiens ou de vaisseaux, mais, grâce à l'électro-acupuncture, on en a encore découvert davantage. Classiquement, on décrit douze méridiens principaux avec leurs correspondances organiques. Chacun des méridiens comporte un très grand nombre de points, comparables à des micro vortex, voies d'accès entre l'extérieur de l'individu et son réseau énergétique interne. Au réseau principal est annexé un treillis secondaire transversal permettant de relier les vaisseaux principaux entre eux. A proximité des micro vortex, la conductance électrique augmente significativement, permettant leur localisation précise. Et à chaque point d'acupuncture correspond un organe ou une fonction précise de l'organisme. Cette disposition permet de traiter à distance la fonction ou l'organe perturbés grâce à une stimulation du ou des points à l'aide d'une aiguille. Mais, on a constaté que les micro vortex pouvaient aussi être stimulés avec des fréquences lumineuses ou avec des huiles essentielles en tant que vecteurs informationnels. Il est possible que ces supports rétablissent ou favorisent une communication déficiente à la base des perturbations organiques. La pratique de cet art exige une bonne connaissance du schéma énergétique du corps, à l'image d'un montage électronique, ainsi que le système de contrôle et d'équilibration de l'organisme vivant. Dans le corps circule une énergie vitale appelée «Qi» (Tchi) par l'intermédiaire de voies conductrices, les méridiens. Le «Qi» parcourt les méridiens vingt cinq fois le jour et autant de fois la nuit, répondant à de véritables rythmes circadiens. Cette circulation énergétique est tributaire de nombreux paramètres de l'environnement comme les rayonnements électromagnétiques de très basse fréquence dont la radiation de Schumann et ceux émis par l'homme. Tant que la circulation énergétique le long des méridiens reste harmonieuse et fluide, la communication entre les différentes régions du corps et ses organes s'établit bien et l'organisme reste en bonne santé.

. Les méridiens et les points d'acupuncture, une réalité objectivable

Pendant longtemps, l'existence des méridiens d'acupuncture relevait de l'hypothèse pour la médecine occidentale. Mais, dans les années 1985, le Dr. Jean-Claude DARRAS et le Pr. De VERNEJOU ont réussi à objectiver la présence de ces méridiens à l'aide de traceurs radioactifs comportant du mercure, du technétium et du xénon, injectés en un point d'acupuncture. En filmant la progression du mélange avec une gamma caméra, ils ont pu mesurer une vitesse de 3 à 5 cm / minute correspondant aux 25 circulations diurnes et nocturnes. Cette découverte a été confirmée vingt ans plus tard, en avril 2005, par deux chercheurs allemands de l'Institut international de Biophysique qui ont utilisé une caméra à thermographie. Pour cela, ils ont activé un point d'acupuncture par moxibustion⁴. Cette activation s'est propagée le long des méridiens en rapport avec le point, permettant ainsi de filmer le trajet. Les méridiens constituent donc des sortes de canaux mais qui n'ont rien à voir avec l'anatomie et la physiologie classiques. Ceci laisse évidemment perplexes les scientifiques conventionnels.

. Les méridiens, conducteurs de courants scalaires

Selon certains chercheurs (George YAO, Albert DAVIS, Walter RAWLS), les points d'acupuncture correspondraient à des champs de torsion et les méridiens conduiraient les flux des courants scalaires. Du point de vue de la physique, le champ de torsion (on parle parfois aussi de champ unifié d'Einstein) est la conséquence directe du spin angulaire des particules. Dans un objet, les spins collectifs s'additionnent, créant des configurations d'interférences propres à celui-ci.

⁴ la moxibustion consiste à stimuler un point d'acupuncture par une source de chaleur

Ces configurations forment des champs d'information holographiques, assimilables aux champs de torsion. Ceux-ci, de nature hyperspatiale et tachyonique, transfèrent de l'information sans transporter de l'énergie, le faisant avec d'autres champs de torsion. Quant aux ondes scalaires, dont la nature semblerait converger vers celle des champs torsionnels, il s'agirait d'oscillations dans l'espace énergétique du vide. Ces oscillations seraient des ondes de pression longitudinales d'espace-temps, pouvant se déplacer au moins dans quatre dimensions. Les ondes scalaires⁵ auraient la propriété de se mouvoir exclusivement soit dans le temps, soit dans l'espace. Dans le premier cas, elles modifieraient le cours du temps, la gravité ou les propriétés d'un objet. Dans l'autre cas, en se déplaçant dans l'espace, le temps resterait stable. Enfin, les ondes scalaires pourraient aussi se déplacer en fonction d'une combinaison de ces deux modalités. Comme les champs de torsion, les ondes scalaires sont supraluminales et hyperspatiales. A partir de ces notions, nous pouvons mieux comprendre le rôle des méridiens d'acupuncture, à savoir leur capacité à transporter des informations permettant de rééquilibrer des fonctions organiques déficientes, autrement dit à rétablir une bonne communication entre les organes et leurs cellules.

****Les enveloppes subtiles, portes d'accès aux différentes octaves (dimensions) ?***

Mais l'organisation et la structure de l'être humain ne se limitent pas à ces éléments. En effet, la tradition, confirmée en partie par des recherches avancées dans ce domaine, décrit d'autres structures subtiles invisibles et indétectables par le profane. Cependant, selon les diverses écoles et traditions, il existe une grande quantité de théories concernant ces enveloppes et corps subtils ainsi que leur nature. Pourtant, en dépit d'approches différentes, on note de nombreux points de convergence. Mais avant de poursuivre, il convient de préciser un point important concernant ces structures. En effet, il ne faut pas confondre les corps subtils situés à l'intérieur du corps physique et les enveloppes extérieures à celui-ci, appelées auras, qui constituent en réalité l'émanation, le reflet, des premiers. Nous y reviendrons plus loin.

. Les enveloppes énergétiques appartiennent au champ d'énergie universelle

Sans entrer dans le détail, nous allons tout de même nous intéresser aux différentes structures subtiles, telles qu'elles sont décrites par les connaissances actuelles. L'ensemble de ces enveloppes, communément désignées par le terme de «Aura», appartient intimement au champ d'énergie universelle dont l'existence est reconnue par la grande majorité de la communauté scientifique. Selon les scientifiques russes, l'Aura serait un champ de torsion. Ces corps énergétiques, animant à degrés divers tous les éléments de la Création, constituent la manifestation individuelle de cet immense océan de force vitale issue de la Source. Ces différentes enveloppes auriques qui s'interpénètrent mutuellement, se présentent comme des structures hiérarchisées aux fonctions diverses. Leur substance constitutive, ou plutôt leur nature, reste mystérieuse hormis celle des couches les plus proches du corps physique qui semblent être de nature électronique et (ou) photonique. A mesure que l'on s'éloigne de ce dernier, cette substance devient de plus en plus subtile et sa fréquence vibratoire de plus en plus élevée.

Les enveloppes auriques «respirent» et leur fréquence de «respiration» se situe entre 15 et 25 cycles par minute, ce qui est analogue au rythme respiratoire pulmonaire. La fréquence de cette «respiration» aurique varie en fonction de l'activité et de l'état émotionnel du sujet. Plus basse lors du sommeil, elle s'accélère à l'état de veille, pouvant devenir encore plus haute à la faveur des émotions intenses. Cette «respiration» conditionne aussi d'autres paramètres caractérisant ces différentes structures subtiles. Ces facteurs sont, entre autres, la forme, la couleur, la densité, la mobilité, la localisation, etc. Ces structures, je l'avais déjà évoqué, bien que disposées à la manière de couches successives à l'image de poupées gigognes, s'interpénètrent les unes les autres, chacune correspondant à une forme de conscience. Il ne s'agit pas, comme on pourrait le comprendre, d'une hiérarchisation stricte, chaque structure du système interagissant avec les autres pour participer au fonctionnement de l'ensemble. Ces enveloppes constituent des entités vivantes et intelligentes réagissant non seulement à notre comportement et à l'environnement perceptible, mais aussi aux énergies émanant du cosmos et même, probablement, de dimensions qui ne nous sont pas directement accessibles. Ces autres dimensions je les dénomme aussi «octaves».

5 Encore dénommées ondes Tesla, ondes gravitationnelles, ondes sonores électromagnétiques ou ondes électrogravitationnelles

Traditionnellement on décrit sept enveloppes subtiles externes, bien qu'il en existe certainement d'autres. Les trois premières, associées au monde physique, métabolisent les énergies terrestres. La quatrième enveloppe, reliée au plexus cardiaque, constitue une sorte de transition avec les trois suivantes, en rapport avec les énergies «célestes» ou cosmiques. Leur niveau de réalité n'a plus rien à voir avec celui de notre monde tangible. Autant la première enveloppe subtile peut être mise assez facilement en évidence par des moyens électroniques, autant est-ce beaucoup plus délicat avec les suivantes en l'absence de perception extrasensorielle. Il existe toutefois un artifice acoustique permettant parfois de localiser les limites de ces éléments. Ainsi, en promenant horizontalement un générateur de son à 1000 hertz des couches externes vers le corps physique d'un individu, il est possible de percevoir un changement de tonalité à chaque transition d'enveloppe. Le lecteur déjà familiarisé avec ces notions voudra bien m'excuser de la redondance de certains mots et de présenter à nouveau les différents centres énergétiques associés aux enveloppes et corps subtils. C'est en raison de leur importance que je me permets cette répétition afin de ne laisser subsister aucune zone d'ombre chez le lecteur débutant.

Parmi les chakras principaux, sept sont dotés d'une importance capitale pour la santé et le développement de la personne, dans la mesure où ils président à son évolution sur tous les plans (physique, vital, émotionnel, sentimental, mental et spirituel). Ces sept chakras se situent à des points où différents méridiens d'énergie s'entrecroisent 21 fois.

Donc, ces centres énergétiques, existant chez tous les individus, prennent naissance au niveau d'un courant vertical d'énergie situé aux abords de la colonne vertébrale. Par extension de langage, on parle aussi parfois de plexus, bien qu'à certains d'entre eux soient associés des centres nerveux (plexus du système nerveux végétatif, par exemple). A chaque enveloppe est associé fonctionnellement un chakra (plexus), cône ou vortex d'énergie tourbillonnaire. Mais chacun d'entre eux se retrouve dans toutes les enveloppes. Classiquement, on dénombre sept centres majeurs, directement accessibles à nos sens, possédant une racine antérieure et une racine postérieure au niveau de la colonne énergétique verticale; mais en réalité il en existe d'autres correspondants à des niveaux supérieurs. Je vais, à présent, donner une description succincte des sept enveloppes auriques et de leurs chakras associés. Je ne parlerai pas du corps physique, chacun pouvant le voir ou le palper facilement, tout en sachant qu'il n'est rien d'autre qu'une énergie vibratoire de basse fréquence, en fait des ondes stationnaires dont l'interférence matérialise la forme.

. Où la Tradition et la Science se rejoignent : les auras et les corps subtils de l'être vivant

Les auras, répétons-le, sont des radiations énergétiques invisibles à l'œil physique, mais perceptibles par les «clairvoyants» qui circonscrivent le corps matériel d'un individu. Pour les décrire, nous partirons de la partie la plus dense de l'être vivant pour aller vers la plus subtile. Les auras contiendraient l'ensemble des informations concernant une personne, aussi bien au plan physique, qu'aux plans émotionnel, mental et spirituel. Il faudra donc faire attention à ne pas confondre l'aura éthérique et le corps éthérique, l'aura astrale et le corps astral, l'aura mentale et le corps mental, etc.

La première ou aura éthérique, constitué de minuscules lignes d'énergie, parcourues en permanence de mouvements, s'apparente à une structure grillagée. De même constitution que le corps physique y compris les organes, elle sert de matrice à celui-ci. C'est elle, notamment, qui permet au lézard de reconstituer sa queue lorsqu'elle a été coupée ou à nos tissus de se cicatriser. Fort probablement, elle est l'expression du biochamp encore appelé champ vital. Habituellement de couleur bleutée ou grise, facilement visible avec un peu d'entraînement, elle dépasse le corps physique de un à quelques centimètres. Associée à la vitalité, elle gère le système nerveux autonome et constitue le lieu de naissance des sensations et perceptions sensorielles, ainsi que les comportements automatiques. Ce biochamp est probablement de nature électromagnétique et les travaux de Burr, Ravitz et coll. ont permis de le mesurer à l'aide de dispositifs électroniques très sensibles. D'ailleurs, ces auteurs ont pu établir une liste de valeurs de champ pour chaque organe, avec leurs correspondances pathologiques. Malheureusement ces travaux ont été «perdus» et, de toute façon, négligés par la médecine officielle. Récemment, cependant, le monde scientifique de l'ancienne union soviétique a repris et approfondi ces recherches, à la base du développement des appareils de médecine quantique.

Le chakra correspondant à cette aura éthérique, le premier, situé au niveau du périnée, gouverne les reins, les surrénales et la colonne vertébrale. Sa fonction essentielle est de gérer l'énergie physique et les sensations, nous mettant directement en relation avec la terre dans le «ici et maintenant». Il est clair que son mauvais fonctionnement risque de déconnecter de la terre l'individu concerné, empêchant les énergies de circuler librement. L'expression «n'avoir pas les pieds par terre» peut correspondre à cette situation. La particularité de ce plexus énergétique, comme pour le septième, est d'être unique et non double (partie antérieure et postérieure). Sa couleur est le rouge.

L'aura émotionnelle constitue la deuxième enveloppe. Celle-ci, composée de nuages colorés, est fluide et en mouvement, s'étendant jusqu'à environ quinze centimètres du corps physique. Associée aux réactions viscérales et aux émotions, elle peut être mise en relation avec le cerveau limbique intervenant dans la gestion des émotions et de la mémoire, filtre sélectif pour le plaisir, le déplaisir, la motivation. Sa forme n'a rien à voir avec celle de l'enveloppe précédente. Elle se compose d'éléments comparables à des nuages colorés, d'une clarté et d'une luminosité plus ou moins intenses selon l'état émotionnel du sujet. Le chakra associé, le deuxième, agit sur le système reproducteur et se trouve relié aux gonades. Situé à deux travers de doigts sous l'ombilic, il gère le potentiel énergétique du corps, en particulier l'énergie sexuelle et permet d'actualiser l'énergie disponible. C'est le centre des initiatives, du donner et du recevoir dans le «ici et maintenant». Sa couleur est l'orange.

L'aura mentale est la dénomination donnée à la troisième enveloppe. Celle-ci, très structurée, est le siège de fréquences vibratoires plus élevées que les deux enveloppes précédentes. De fines lignes jaunes la composent et leur ensemble s'éclaire et se dilate lorsque nous faisons un effort de concentration mentale. Située à environ quinze centimètres du corps matériel, à la périphérie de l'enveloppe émotionnelle, elle constitue le lieu de naissance des «formes pensées». N'oublions pas que nous sommes interconnectés en permanence avec notre environnement par l'intermédiaire de ces enveloppes subtiles. Et chacune de ces enveloppes représente la part individuelle d'un champ collectif baignant l'univers tout entier. Ce contact avec notre environnement implique de nombreux échanges d'informations qui viennent nourrir aussi bien notre conscience individuelle que la conscience collective. On dit que la pensée est créatrice. Ce sont, en fait, nos «formes pensées» qui, si nous les entretenons, auront tendance à se concrétiser, à se matérialiser⁶. Chacune de nos pensées, positive ou négative, est accueillie par l'Univers qui, inmanquablement, tôt ou tard, nous la renverra sous forme d'un événement conditionné par cette pensée. Il s'agit là d'un aspect de l'effet «boomerang». L'être humain détient par là une grande responsabilité, car c'est notre comportement, nos pensées qui déterminent notre futur individuel et collectif. Des pensées d'amour créent un futur harmonieux ; des pensées de peur ou de haine appellent le chaos. Ces remarques se retrouvent dans l'expression populaire affirmant que nous récoltons toujours ce que nous avons semé. L'Univers ne juge pas, il est rigoureusement juste. Tant que l'humain vivra dans la peur, il restera manipulable et manipulé par la peur ; tant qu'il résonnera en termes de conflits, de combats, de luttes, il engendra des affrontements. En revanche, les pensées de paix, d'harmonie et d'amour pour soi-même comme pour les autres, seront source de paix, d'harmonie et d'amour pour l'ensemble de la planète. Ce n'est donc pas en-dehors de nous-même que nous devons rechercher prioritairement la solution aux problèmes de la planète et de ses locataires, mais au-dedans de nous-même. Et la solution nous l'obtiendrons en établissant une bonne communication avec notre Etre profond, notre Soi supérieur, le «Je suis» qui nous répondra toujours dans la vérité.

Le troisième chakra associé à l'aura mentale correspond aussi au plexus solaire, situé à la pointe du sternum. Celui-ci, relié au pancréas, gouverne l'estomac, le foie et la vésicule biliaire mais également le système nerveux autonome. Enfin, il gère l'énergie psychique, notamment dans sa relation avec le «moi». Sa couleur est le jaune.

La quatrième enveloppe ou aura astrale ne possède pas de forme spécifique, fluide et en mouvement qu'elle est, comme la deuxième. Composée de nuages aux couleurs lumineuses, sa dominante est le magenta. On l'appelle aussi corps de l'Amour, source et lien de toute vie. Par cette enveloppe, de nombreuses interactions se font entre individus, en particulier entre sexe féminin et masculin.

⁶ Lire à ce sujet l'excellent ouvrage du physicien Jean-Pierre GARNIER-MALET, « Changez votre futur » aux éditions JMG

Ces interactions peuvent être ressenties comme agréables ou désagréables selon les affinités de chacun, selon que les sujets sont en phase vibratoire ou non. Le quatrième chakra correspondant constitue le centre cardiaque. Il régit le cœur, le système circulatoire, le sang et le nerf pneumogastrique. De plus, il est relié au thymus, organe essentiel de l'organisme humain, et gère surtout, selon la tradition, l'énergie du plan astral. Sa couleur est le vert ou le magenta, toutes deux teintes de transition entre couleurs chaudes et couleurs froides, et complémentaires l'une de l'autre.

La cinquième enveloppe est généralement désignée par le terme de «mental supérieur» ou causale. Cette aura, particulièrement structurée, contient, à l'état archétypal, toutes les formes du plan matériel. Il constitue en quelque sorte le moule de toutes les formes susceptibles d'être créées dans la matière. Située à environ quarante centimètres du corps physique, cette enveloppe, de fréquence vibratoire encore plus élevée que les précédentes, comporte de fines lignes de force donnant à l'ensemble un aspect ovoïde. En rapport direct avec le chakra de la gorge, le cinquième, elle est le niveau du verbe créateur de la forme. Ce chakra gouverne donc le larynx, l'œsophage, les bronches et les poumons. Il est aussi en liaison avec la thyroïde et les parathyroïdes. Sa couleur est le cyan.

L'enveloppe subtile suivante, la sixième, possède une fréquence vibratoire supérieure à la précédente. Traditionnellement, on la dénomme «aura bouddhique». Enveloppe fluide et mobile, elle se compose de rayons multicolores, couleur pastel, émanant du corps physique. L'accès permanent à ce niveau de fréquence requiert déjà une grande évolution spirituelle bien que des accès ponctuels et inopinés soient possibles pour le commun. En effet, l'ouverture sur ce plan de conscience est vécue comme une expérience de communion avec tout ce qui vit, où l'espace et le temps sont perçus dans leur globalité. L'intégration simultanée de tous les paramètres confère à l'intéressé(e) la certitude de la réalité de ce qu'il perçoit. Le chakra correspondant, le sixième, situé au niveau du front, entre les deux yeux, régit le fonctionnement des oreilles, du nez, de l'œil gauche, mais aussi celui du système nerveux et des centres inférieurs du cerveau, puisque relié à l'hypophyse. Le niveau énergétique correspondant serait en relation étroite avec l'intuition créatrice. Sa couleur est le bleu.

Enfin, la septième enveloppe, celle qui semble englober toutes les autres, est appelée «aura atmique». Très structurée, elle se situe en moyenne à un mètre du corps physique et est formée de fines lignes dorées, scintillantes, donnant à l'ensemble un aspect ovoïde. Beaucoup de peintres ont représenté leurs personnages saints entourés de cette enveloppe appelée aussi «mandorle». Il s'agit d'une structure d'une très grande puissance et d'un niveau vibratoire très élevé, marquant la limite connue de l'individu. Le septième chakra qui lui correspond, constitue le centre coronal situé au sommet de la tête. Sa couleur est le violet. Il gouverne les centres supérieurs du cerveau ainsi que l'œil droit et se trouve relié à l'épiphyse. Il constitue aussi le trait d'union entre notre nature individuelle et l'Être universel. Autant le premier chakra nous relie à la Terre, autant celui-ci nous connecte au cosmos.

Ainsi, avec la septième enveloppe et son chakra correspondant, nous avons atteint la limite de la nature individuelle. Nous avons vu que chaque corps subtil est en continuité avec différents champs collectifs (émotionnel, mental, astral, causal...). Mais, au-delà de la septième enveloppe, existent d'autres plans caractérisant l'humanité dans sa globalité, la planète sur laquelle elle évolue et d'autres niveaux de l'Univers.

Cependant, avant de les évoquer, je voudrais souligner l'importance de celles que nous venons de voir. En effet, l'état de santé de notre corps physique dépend étroitement de l'équilibre énergétique de chacune d'entre elles et de la qualité de leurs échanges informationnels. Une perturbation énergétique sur l'une de ces enveloppes se répercutera inmanquablement sur les autres, en tous cas sur celles plus internes, pour aboutir sur le corps physique. Et si la perturbation persiste trop longtemps, l'organisme ou l'organe manifestera d'abord des troubles fonctionnels, qui pourront se transformer par la suite en lésions organiques. Mais, je reprendrai ultérieurement, plus en détail, toutes ces notions.

Comme je l'évoquais plus haut, les auras constituent les émanations des corps subtils. Les auras représentent donc en quelque sorte la fiche de santé des corps subtils, dans la mesure où elles reflètent parfaitement leur état et que c'est par leur intermédiaire que ceux-ci peuvent se prêter à l'observation. Les «corps subtils» sont donc des «corps énergétiques» qui déterminent et reflètent notre état général,

aux plans aussi bien physique, qu'émotionnel, mental et spirituel. Ils sont «situés à l'intérieur» du corps physique mais probablement dans une autre dimension et se présentent dans un ordre croissant inverse à celui des auras en ce qui concerne leur étendue : autrement dit, plus l'aura est étendue, plus le corps subtil dont elle est l'émanation, est petit. Ils seront donc décrits du plus petit au plus grand. Et chaque corps plus petit est imbriqué dans le corps plus grand, selon le principe des poupées russes, pour illustrer les choses en première approximation.

. Le corps atmique ou corps d'esprit divin est le premier

C'est le noyau de notre Être, l'«espace où il est possible de rencontrer Dieu et de faire l'expérience de la divinité. Il se localiserait dans le centre du cœur, lieu appelé par certains «l'espace sacré du cœur»⁷. Ce corps se présenterait sous la forme d'une très petite sphère d'environ un centimètre de diamètre mais d'un niveau énergétique très élevé. C'est donc par l'intermédiaire du cœur et de l'énergie qui lui est associé, à savoir l'Amour, que l'homme est relié au divin.

. Le corps bouddhique ou de vitalité divine

Ce corps serait aussi une sphère un peu plus grande que la précédente et concentrique à celle-ci. L'énergie qu'il produit est élevée, toutefois moins que celle du corps d'esprit divin. Avec les corps suivants, l'intensité de cette énergie décroîtra progressivement. Les personnes qui parviennent à activer l'énergie du corps bouddhique sont rares, semble-t-il. Mais elles seraient parvenues à développer une très forte énergie d'amour et d'abnégation.

. Le corps causal

Ce corps se présente, à l'œil du clairvoyant, comme une sorte de «carte d'identité» de la personne, qui, comme son nom l'indique, le met en rapport avec le monde des «causes» qui font de l'être humain ce qu'il est (personnalité, qualités de tout genre et organisme physique). Il apparaîtrait aussi, comme les précédents, sous forme d'une sphère plus grande, également centrée sur eux. Selon les sages orientaux, le corps causal contiendrait en quelque sorte la mémoire de l'ensemble des événements vécus au cours des incarnations successives du sujet. C'est à ce corps qu'est associée en Orient la notion de «karma» ou loi de cause à effet.

. Le corps mental

C'est dans ce corps que prennent forme toutes les pensées émises par une personne. Sa forme commence à ébaucher les contours du corps physique tout en étant encore éloigné de son pourtour. Le corps mental révèle donc la façon dont pense un individu. Toute pensée possède un niveau énergétique, et en la répétant elle s'intensifie (par le biais du processus de focalisation, c'est-à-dire la concentration de l'esprit sur une image ou une idée), pour finir par se matérialiser. C'est pourquoi il est de la plus grande importance d'apprendre à contrôler ses pensées, dans la mesure où elles déterminent notre devenir. C'est cet enseignement que les sages de l'Inde voulaient transmettre lorsqu'ils affirmaient que «*L'homme devient ce qu'il pense*». C'est là que la pratique de la «pensée positive» révèle toute son importance.

. Le corps astral

C'est le corps où naissent et s'établissent l'ensemble de nos émotions. Ce corps est, après le corps éthérique, le plus proche du corps physique. Sa forme se rapproche un peu plus de celle de ce dernier, sans encore en reproduire les contours avec précision. Cependant, son influence sur ce dernier est quasi-directe, ce qui signifie qu'une émotion positive génèrera presque instantanément une sensation de bien-être dans le corps, alors qu'une émotion négative, surtout si elle est refoulée et répétée, sera génératrice de trouble physique, voire, si elle n'est pas évacuée, de maladie. D'où l'importance de se libérer des émotions négatives.

⁷ Dans « *Vivre dans le cœur* » ; Drunvalo MELCHIZEDEK ; Ariane éditions mars 2004. *Le corps éthérique*

. Le corps éthérique

C'est le corps subtil le plus dense et, par conséquent, le plus étroitement en contact avec le corps physique. Le corps éthérique préside à l'entretien et à la régénération du corps physique. Il en épouse intérioritément exactement la forme sans le toucher mais en restant à une distance d'environ un millimètre. C'est grâce à lui que les plaies se cicatrisent, que nos empreintes digitales se reproduisent toujours identiques à elles-mêmes en cas de lésion, ou que la salamandre récupère un membre coupé. Par ailleurs, dans la mesure où il lui est étroitement lié, dès que le flux de l'énergie vitale (le Chi ou Qi) circulant dans le corps éthérique est perturbé, il y aura répercussion immédiatement sur le corps physique sous forme de douleur ou de symptôme pathologique.

. Les autres plans énergétiques du vivant

Concernant les plans situés au-delà du corps causal, ils sont admis par bon nombre de courants spirituels, mais restent du domaine de l'hypothèse sur le plan strictement scientifique. En reprenant le schéma des structures précédentes, ces plans au nombre de cinq, situés au-delà du septième, seraient également associés à des chakras. Le total des corps énergétiques et leurs « plexus » correspondants seraient donc de douze. Et nous verrons plus loin que ce nombre, en-dehors de son symbolisme propre, revêt une importance particulière à propos de l'ADN de nos cellules. Ce nombre est également à rapprocher de celui des méridiens principaux qui parcourent l'organisme humain.

Ainsi, le huitième plan serait assimilable au corps énergétique de l'ensemble de l'humanité. Il conserverait en mémoire tous les événements ayant marqué les étapes de son évolution. Ce plan constituerait le niveau des échanges entre les humains et la Terre Mère. Le chakra associé à ce huitième corps énergétique peut être imaginé comme une énorme bulle pleine englobant tout le système du septième chakra. Il est appelé par certains le chakra du «but de l'Âme». Il formerait l'épiderme de notre couche spirituelle, connectant le corps éthérique dense aux plans non physiques de notre Être total. Il servirait aussi de bouclier ou de filtre empêchant les niveaux énergétiques de haute intensité d'endommager nos couches denses.

Le neuvième plan, très structuré comme toutes les enveloppes de chiffre impair, représenterait le corps énergétique de la planète. Chaque être vivant de cette dernière recevrait sa propre structuration de cette enveloppe. Et le neuvième chakra permettrait la connexion des individus avec le corps énergétique de la Terre, celui des astéroïdes et des planètes, équilibrant l'ensemble.

Le dixième plan, comme les enveloppes paires, constituerait un lieu d'échanges entre toutes les structures existant dans le système solaire. Son chakra correspondant assurerait le contact des êtres vivants avec tout le système solaire et notre univers, réalisant ainsi l'unité.

Par ailleurs, le dixième niveau énergétique serait lui-même structuré par le onzième plan dont le chakra permettrait son interaction avec d'autres univers et d'autres dimensions. Enfin, le douzième niveau nous mettrait en relation avec la Source de toutes choses.

Selon Kishori AIRD⁸, il existerait un treizième plan et un treizième chakra ancrant la reconnexion dans le corps physique et assurant la libre circulation des énergies dans celui-ci. Il donnerait la possibilité à l'Être total de cohabiter deux espaces à la fois et d'obtenir la fusion entre le Soi terrestre et le Soi supérieur. Par ailleurs, il faut savoir également que les différents chakras sont appariés et que le défaut de fonctionnement de l'un déséquilibre automatiquement l'autre. Ainsi le chakra racine est couplé à celui de la couronne, le sacrum à la gorge, le plexus solaire au cœur et le frontal au huitième, celui du but de l'Âme. Toutes ces paires sont liées à des fonctions physiques fondamentales. Cependant, ces différents plans ne sont pas à concevoir avec nos notions spatio-temporelles habituelles. Ils relèvent d'autres dimensions, dépassant nos conceptions tridimensionnelles étriquées. Cependant, contrairement à ce que l'on pourrait penser à première vue, ils n'en sont pas moins proches de nous et nous pouvons y avoir accès par l'intermédiaire de nos propres champs énergétiques. Nous retrouvons ici la notion fondamentale d'interconnexion universelle impliquant que «tout est dans tout» et que «ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut».

L'enseignement traditionnel nous apprend aussi que le nombre de nos chakras pleinement activés correspond à notre niveau d'évolution. Ainsi, pour l'heure, la moyenne de l'humanité n'aurait que les deux ou trois premiers centres énergétiques totalement activés. Ceux-ci gèrent respectivement l'énergie de reproduction et l'énergie psychique. Seule une minorité des humains posséderait le quatrième chakra pleinement fonctionnel. Il constitue le centre de l'amour, ouverture vers l'Amour inconditionnel. Analogiquement, comme je l'évoquais plus haut, à ces différents niveaux d'évolution ne pourrait-on pas assimiler la notion de dimension ? Autrement dit, à chaque niveau évolutif correspondrait une dimension et à celle-ci une fréquence vibratoire. Ainsi, plus notre niveau d'évolution est élevé, plus les portes des dimensions supérieures s'ouvrent à notre conscience. Ce raisonnement nous permet de comprendre que la majorité de l'humanité évolue encore dans la troisième dimension, celle de la dualité ou séparation et qu'une minorité a accès à la quatrième dimension, autorisant un élargissement du champ de conscience et ouvrant la voie à davantage de compassion et d'amour. Seuls quelques êtres particulièrement évolués sur cette planète oeuvrent dans la cinquième dimension tout en ayant accès aux dimensions inférieures.

***L'ADN : deux ou douze brins ?**

Depuis les travaux de James Watson et Francis Crick sur la structure en double hélice de l'ADN, récompensés en 1962 par le prix Nobel de médecine, il est communément admis que l'ensemble des milliards de cellules constitutives des humains possède un acide d'une telle structure. Je ne reviendrai pas sur le détail de cette structure; de nombreux ouvrages peuvent être consultés par le lecteur intéressé. En fait, seul environ 3% de l'ADN, correspondant au génome, est connu, les 97% restants étant considérés comme inutiles par une grande majorité du monde scientifique académique. Mais pour ceux qui connaissent la Nature et savent poser les bonnes questions, considérer une telle proportion d'acide nucléique comme inutile ou superflu constitue une aberration. En effet, la Nature est-elle capable de concevoir des choses destinées à ne servir à rien ? Ainsi en est-il de l'appendice, longtemps considéré comme une excroissance inutile de l'intestin. Or, on sait à présent que celui-ci constitue un organe lymphoïde jouant un rôle très important dans les systèmes de défense de l'organisme. Faisons preuve d'un peu d'humilité et admettons plutôt notre incapacité à comprendre les choses de la Nature qui nous paraissent inutiles.

Certains travaux assez récents de biologie moléculaire, quelque peu en marge des recherches classiques sur la structure et le rôle de l'ADN cellulaire, ont mis en évidence des propriétés assez insolites de cette substance. Depuis les découvertes de Watson et Crick, chacun connaît la configuration en double hélice de l'ADN, stabilisée par l'alternance de quatre bases puriques et pyrimidiques, à savoir, chez l'humain, l'adénine, la thymine, la cytosine et la guanine, lesquelles sont toujours regroupées par paires (AT ou TA, CG ou GC). Or, nous venons de voir que seulement 3% environ de l'ADN est constitué par l'alternance de ces quatre bases, alternance irrégulière et totalement apériodique servant au codage génétique. Les 97% de l'ADN restant sont constitués de séquences répétitives et périodiques de deux bases, comme par exemple l'adénine et la thymine, donnant un arrangement régulier d'atomes. Des linguistes russes ont constaté, dans cette partie de l'ADN, que la disposition des séquences codées suit les mêmes règles que toutes les langues humaines. Pour aboutir à cette conclusion, ils ont comparé les règles de syntaxe, la sémantique et les règles grammaticales de base aux séquences codées. Les linguistes ont alors remarqué que les bases puriques et pyrimidiques de l'ADN suivent une grammaire régulière et des règles comparables aux langages humains⁹. Et pourtant, pour la recherche officielle, le rôle des 97% d'ADN «poubelle» n'a toujours pas été précisé.

L'ADN, un circuit oscillant à fréquence variable

Selon certaines hypothèses¹⁰, la partie apériodique de l'ADN, support du génome, serait analogue à un cristal linéaire et unidimensionnel, les quatre bases ayant une configuration hexagonale, à l'instar d'un cristal de quartz, sans en posséder l'arrangement régulier des atomes. En ce qui concerne le reste de l'ADN, celui dont l'utilité n'a pas encore été déterminée, il constitue, de toute évidence, un cristal périodique, comparable à un cristal de quartz.

9 Voir l'ouvrage en allemand «Vernetzte Intelligenz» de Grazyna FOSAR et Franz BLUDORF, ISBN 3930243237
10 cf. l'ouvrage de Jérémy Narby, «le Serpent Cosmique»

Nous savons, à présent, que l'ADN constitue le support de tout ce que l'humanité a accumulé dans ses processus d'adaptation au cours de sa longue histoire. Nous sommes en présence d'une banque de données gigantesque fonctionnant en base quatre, à l'instar des ordinateurs les plus puissants qui tournent en mode binaire. Vous venez de voir que l'ADN constitue un double cristal : un cristal apériodique et un cristal périodique. Le premier, en raison de sa constitution atomique et de sa destination génomique, vibre probablement sur une fréquence fixe. Mais on peut aussi imaginer que cette fréquence soit susceptible de changer ponctuellement à l'occasion d'une mutation génétique. Alors que le second cristal, constitué de séquences répétitives mais de longueurs différentes, est capable de vibrer sur des fréquences différentes, en fonction de certains paramètres qui restent encore à définir, en particulier l'intention formulée par un individu et ce qu'on appelle la reprogrammation vibratoire telle qu'elle est préconisée par Kishori AIRD. Il a, en effet, été démontré par des mesures électroniques que l'émission d'une intention génère un champ électromagnétique doté d'une fréquence variable, fonction du type d'intention formulée, et vecteur d'une information (cf «Un monde de conscience» cité plus haut). Or, tout champ électromagnétique peut être capté par un dispositif électronique et traité comme tel. L'ADN, en raison de sa structure assimilable à un cristal (apériodique et périodique), constitue donc un système oscillant capable de s'accorder sur des fréquences de résonance différentes selon les sources d'informations et les échanges d'informations nécessaires. Très schématiquement, il peut être comparé à un circuit oscillant à fréquence variable de type L-C (inductance/capacité), stabilisé par un cristal.

Cette notion de comportement vibratoire de l'ADN a également été explorée par le russe Pjotr GAR-JAJEV, biophysicien et biologiste moléculaire. D'après ce scientifique, des chromosomes vivants fonctionneraient comme des ordinateurs solitoniques-holographiques, utilisant les radiations laser de l'ADN endogène (cf. le chapitre 8 de ce livre). Ainsi, ils ont réussi à moduler certaines fréquences sur un rayon laser avec lequel ils ont agi sur la fréquence de l'ADN, donc sur l'information génétique. Par conséquent, si la structure des bases puriques et pyrimidiques et celle du langage sont identiques, le décodage de l'ADN devient inutile : il suffit, tout simplement, d'employer les mots et les phrases du langage humain pour (re)programmer notre ADN. C'est certainement ce que réalise Kishori Aird avec sa méthode. Ceci peut expliquer de manière scientifique la raison pour laquelle les affirmations, les intentions ou l'hypnose peuvent avoir de tels effets sur l'organisme humain, l'ADN réagissant au langage. Face à de tels résultats, les manipulations génétiques, telles que les pratiquent la science occidentale, apparaissent comme obsolètes, alors qu'il est possible d'influencer le métabolisme cellulaire à l'aide de fréquences lumineuses et radio modulées, réparant ainsi des anomalies génétiques (voir aussi le chapitre 9). Pour preuve, avancée par Garjajev et ses collaborateurs, la réparation par cette méthode de chromosomes endommagés par des rayons X. Ceux-ci ont également enregistré des informations génétiques d'un ADN particulier et les ont transférées sur un autre, modifiant ainsi le génome de la cellule correspondante (par exemple, transformation d'embryons de grenouille en embryons de salamandre), sans aucun effet secondaire. La sagesse spirituelle et l'enseignement des Maîtres connaissent depuis longtemps cette possibilité de programmer le corps par le langage, la parole et la pensée. Afin de pouvoir établir une communication consciente avec son ADN, l'individu désireux de le réaliser doit travailler sur son Être intérieur. Mais, plus sa conscience se développe, moins il a besoin d'un quelconque dispositif ou méthode. Il s'agit là d'une forme de thérapie quantique.

Les scientifiques russes ont fait une autre découverte stupéfiante : notre ADN peut provoquer des perturbations dans ce que l'on appelle le vide en produisant des «trous de ver» magnétisés¹¹. Ce sont donc des liaisons par un tunnel entre des secteurs tout à fait différents dans l'univers, liaisons par lesquelles l'information peut être transmise hors de l'espace et du temps. Dans ce processus, l'ADN attire l'information et la transmet à notre conscience. Il semble que ce moyen d'hyper communication soit plus performant en état de relaxation, les soucis, l'hyper activité mentale ou le stress gênant celle-ci. Cette hyper communication, la Nature l'emploie couramment depuis des éons. Nous l'observons, par exemple, dans l'organisation du monde des insectes (fourmilières, ruches...). A notre niveau, nous le percevons dans le cadre des intuitions et des inspirations lorsque nous accédons subitement à des informations sortant totalement de notre domaine de connaissances.

¹¹ Un «trou de ver», en jargon astrophysique, constitue l'équivalent microscopique d'un «pont Einstein-Rosen» se trouvant au voisinage des trous noirs, lieu de passage d'un univers à un autre.

Les scientifiques russes ont étudié ce qui se passe dans l'ADN et dans l'être humain lors d'une hyper communication. Pour cela, ils ont éclairé des échantillons d'ADN avec un rayonnement laser. A ce moment, une onde caractéristique se formait sur l'écran de leurs appareils. Mais, en retirant l'échantillon d'ADN, la forme de l'onde ne disparaissait pas. Les expériences de contrôle ont montré que cette forme continuait à provenir de l'échantillon ôté, le champ d'énergie se maintenant apparemment par lui-même. Cet effet s'appelle «effet ADN fantôme». Celui-ci peut être comparé à la persistance du champ vital à la place d'un membre amputé chez un individu et se manifestant souvent par le syndrome du «membre fantôme». On pense que l'énergie, hors de l'espace et du temps, continue à s'écouler par les «trous de ver» activés, même après retrait de l'ADN.

Lors des phénomènes d'hyper communication, on rencontre parfois des effets secondaires. Chez l'humain, le plus fréquent se manifeste par la présence de champs électromagnétiques inexplicables autour des sujets concernés. Ces champs EM, souvent intenses, peuvent être responsables de perturbations d'appareils électroniques (interruption de leur fonctionnement et reprise normale après plusieurs heures lorsque le champ EM s'est dissipé) ou de destructions d'ampoules électriques. Ces manifestations surviennent souvent chez les guérisseurs et les médiums, mais parfois aussi chez d'autres personnes.

La majorité des humains reste encore déconnectée de la conscience universelle, de cette fabuleuse banque de données où se trouve stockée toute l'histoire de l'Univers. Cependant, de plus en plus de personnes, reprenant conscience des lois de l'Univers et les mettant en application, développent des facultés d'hyper communication. Ces facultés leur permettent de recevoir des informations sous forme d'intuitions, qui leur révèlent les capacités dont elles sont dotées. Les personnes douées de ces facultés développent une conscience de groupe qui leur confère des potentialités insoupçonnées. Ces potentialités chaque être humain les possède mais elles restent encore inhibées chez la plupart. Pourtant, le développement progressif de la conscience de groupe finira par faire tache d'huile et se communiquera à terme à l'ensemble des peuples, une fois qu'un niveau vibratoire suffisant sera atteint. Mais ce niveau vibratoire est directement tributaire de la «fonction» amour générée par chaque individu. Celle-ci constitue l'obstacle principal à franchir. Pour les chercheurs dans le cadre de la conscience de groupe, une humanité ayant atteint une telle conscience n'aurait plus de problèmes environnementaux, ni de pénurie en aucun domaine, car elle serait devenue co-créatrice par la puissance de sa pensée et capable d'agir sur la matière et de la contrôler. En effet, une conscience de groupe ordonnée accroît l'ordre dans son environnement et constitue donc un facteur néguentropique.

L'ADN, une fabuleuse banque de données.

Certaines hypothèses suggèrent, par ailleurs, que la partie majoritaire de l'ADN, celle encore inconnue, serait encodée et conserverait sous forme compactée, à l'instar d'un disque dur d'ordinateur, toute la mémoire de l'Univers. Elle recèlerait, bien entendu, la mémoire de notre propre histoire, ainsi que toutes nos potentialités. Selon Barbara MARCINIAK¹², il existerait dans notre ADN d'anciens programmes génétiques, désamorçés en des temps immémoriaux, partie de notre histoire totalement oubliée (et peut-être même occultée) et qui seraient sur le point d'être réactivés. Ce qui est appelé «la chute» dans les textes sacrés peut très bien correspondre à cette période de l'histoire de l'humanité où notre ADN originel, qui était parfait et nous conférait des potentialités immenses, «à l'image du Créateur», a été inactivé en partie pour des raisons restant inconnues pour l'instant, bien que des hypothèses existent.

Il faut, par ailleurs, signaler un autre point insolite qui n'est pas mentionné par la science officielle mais dont l'importance est toutefois majeure et en concordance avec ce qui précède. Des chercheurs indépendants, dans plusieurs pays dont l'ancienne Union Soviétique, la Chine et les Etats-Unis d'Amérique (notamment à l'Avalon Wellness Center situé près du Mont Shasta en Californie) ont démontré par des tests sanguins la présence, chez certaines personnes, d'hélices d'ADN supplémentaires. Ainsi, de plus en plus d'enfants posséderaient trois hélices au lieu des deux habituelles. Ces enfants détiennent des facultés psychiques hors du commun. S'agit-il de mutation biologique ? Actuellement, on rencontre de plus en plus de personnes dont les facultés psychiques se développent considérablement. A leur propos, on peut se poser la question si leur ADN n'a pas acquis des brins supplémentaires comme les enfants évoqués plus haut.

Si l'on analysait les ADN de tous les individus, nous aurions certainement des surprises. En fait, l'ADN serait un supraconducteur organique pouvant travailler à la température du corps. Or, les supraconducteurs ont la capacité de stocker la lumière, c. à d. de l'information. On peut donc imaginer que les facultés psychiques augmentent avec le nombre de brins d'ADN.

Selon d'autres auteurs, dont Noah JACOBSON dans son excellent ouvrage, «Ultime Frontière»¹³, notre ADN serait non seulement un projecteur holographique, hypothèse d'ailleurs étayée par les travaux de Fritz Albert POPP, mais aussi une forme compactée, à l'instar de fichiers d'ordinateurs, d'un ancien ADN beaucoup plus complet. En fait, notre ADN originel aurait eu une structure comportant au moins 12 hélices au lieu des 2 actuelles. Cependant, pour des raisons diverses, et j'y reviendrai ultérieurement, les 10 hélices disparues (ou plutôt compactées) sont en voie de réactivation chez bon nombre d'individus. Nos deux hélices de base nous confinent dans le monde de la dualité, limitant notre potentiel inné. Il est probable que le déferlement énergétique de ces dernières années en provenance du cosmos soit l'un des facteurs d'activation des hélices de notre ADN. Et la mémoire permettant cette réactivation se trouve, très probablement, dans la partie «superflue» de l'ADN qui renferme les codes nécessaires. N'oublions pas, cependant, que nous sommes souverains, maîtres de notre vie et de notre destinée, contrairement à tout ce que certaines doctrines réductionnistes aient pu affirmer. Aussi, sommes-nous possesseurs d'un autre facteur d'activation de notre ADN «compacté», il s'agit de notre intention et de notre volonté de nous reprogrammer. Réactiver nos douze hélices revient à réaliser l'union entre notre partie humaine, physique, et notre Soi supérieur dont la clef, ouvrant la porte de la cinquième dimension, est l'Amour inconditionnel.

Nous avons également vu plus haut que l'ADN fonctionnait comme un émetteur-récepteur. Or, la biologie moderne confirme que cet acide nucléique résonne, entre autres, à la fréquence de 1,9 MHz. D'autre part, la molécule d'ADN est ajustée comme une antenne de type «Yagi»¹⁴, montée sur un circuit oscillant à quartz. Cet émetteur-récepteur, car il s'agit bien de cela, peut capter des fréquences situées entre 375 MHz et 385 MHz, soit une bande passante de 10 MHz, suffisante, semble-t'il, pour que notre espèce évolue convenablement dans sa biosphère actuelle. Mais si l'ADN «superflu», à l'état compacté, subissait un processus de décompaction à la faveur de modifications des variables de notre biosphère (sous l'effet de forces extérieures ou intérieures), avec ajout de nouvelles hélices, on pourrait s'attendre à un élargissement considérable de la bande passante d'émission/réception. Parallèlement, l'organisme ainsi transformé verrait probablement ses capacités non seulement «extrasensorielles» mais aussi psychophysiologiques nettement améliorées. Il est dommage que la science officielle de notre pays ne s'implique pas dans cette voie de recherche, car la plupart de ces remarques relèvent encore des hypothèses. Toujours est-il que de plus en plus de scientifiques indépendants de haut niveau évoquent ces hypothèses et, en particulier, la possibilité d'un ADN à douze hélices. A ce stade, je voudrais rappeler une loi universelle très simple: toute idée ou hypothèse évoquée est potentiellement réalisable (ou a déjà été réalisée en d'autres temps et d'autres espaces), car si elle n'existait pas dans la conscience universelle sous sa forme archétypale, nous ne pourrions pas l'imaginer. N'oublions pas que tout est dans l'éternel présent. Cette loi universelle est reprise et démontrée dans les ouvrages du physicien quantique russe, Vadim ZELAND, une série de plusieurs livres dénommés «Transurfing»¹⁵.

Revenons à notre ADN expansé, celui à douze hélices antiparallèles, pour évoquer l'existence, selon d'autres auteurs dont Kishori AIRD, d'une treizième hélice. Oui, vous avez bien lu, une treizième hélice associée au treizième chakra dont nous avons parlé auparavant. Celle-ci formerait comme une enveloppe en huit, superposée aux douze autres hélices et connecterait notre être à un espace «neutre». Toujours selon l'auteure précitée, cette treizième hélice ancrerait le rebranchement des hélices dans le corps physique. Elle permettrait ainsi de faire circuler l'énergie librement entre celles-ci, les enveloppes subtiles, leurs chakras et le corps matériel. La présence de cette treizième hélice nous permet de dépasser la dualité, pensée fondée sur les deux premières hélices. Une fois que les 13 hélices sont activées, nous ne classerons plus les expériences humaines selon leur aspect binaire; notre compréhension des choses ne sera plus linéaire mais globale.

¹³ *The next point 2012, éditions de France, 2005*

¹⁴ *Une antenne Yagi est constituée d'un doublet vibrant en demi-onde, associé à un autre conducteur placé à une distance égale au quart de la longueur d'onde lui-même accordé en demi-onde*

¹⁵ «Transurfing», *Modèle quantique de développement personnel, tome 1 «L'espace des variantes», éditions Exergue - 2011*

André MALRAUX disait: «*Le 21^{ème} siècle sera spirituel ou ne sera pas*». Tout laisse à penser, en dépit des apparences, que la spiritualité des habitants de GAÏA s'accroît de plus en plus, peut-être déjà exponentiellement, car la prise de conscience de ce que notre être recèle et la volonté de nous réapproprier notre souveraineté au travers de notre statut divin, nous conduit à travailler sur nous-même dans ce but avec l'aide du Grand Esprit. Avec la diminution progressive du champ magnétique et l'augmentation de la fréquence vibratoire de la Terre, les conditions de réussite sont actuellement réunies pour toutes celles et ceux qui aspirent sincèrement à leur évolution. Et en vertu de la loi du 100^{ème} singe, tous les êtres humains qui travaillent et progressent dans ce sens, contribuent au réveil de l'ensemble de l'humanité. Certes, en vertu également du libre-arbitre, il subsistera toujours une fraction de l'humanité réfractaire à ce choix et incapable, dans cette incarnation, de se libérer du plan matériel.